

Développement Humain, Handicap et Changement Social Human Development, Disability, and Social Change



L'accessibilité humaine : la diversité au premier plan

Catherine Blanchette-Dallaire

Volume 25, numéro 1, septembre 2019

ACTES DU COLLOQUE - Pour une ville inclusive : innovations et partenariats

PROCEEDINGS OF THE COLLOQUIUM - For an Inclusive City: Innovations and Partnership

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1086218ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1086218ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Réseau International sur le Processus de Production du Handicap

ISSN

1499-5549 (imprimé)

2562-6574 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Blanchette-Dallaire, C. (2019). L'accessibilité humaine : la diversité au premier plan. *Développement Humain, Handicap et Changement Social / Human Development, Disability, and Social Change*, 25(1), 205–207.
<https://doi.org/10.7202/1086218ar>

Tous droits réservés © Réseau International sur le Processus de Production du Handicap, 2019

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

L'accessibilité humaine : la diversité au premier plan

CATHERINE BLANCHETTE-DALLAIRE

OnRoule.org

Écho de la communauté • Echoes of the Community



En parallèle de l'accessibilité universelle co-existe l'accessibilité « humaine », celle qu'on frappe à 1h00 du matin sur la rue ou celle qu'on frappe dans notre logement... Il s'agit de l'accessibilité avec laquelle on doit travailler et vivre, « ici et maintenant ». Elle varie en fonction du handicap ou de la limitation fonctionnelle, du type d'aide à la mobilité utilisé, de la santé physique et même, de la personnalité de chacun. L'accessibilité humaine a beaucoup plus à offrir qu'on ne le pense et permet d'optimiser l'usage de l'accessibilité réelle d'aujourd'hui, afin de rendre disponible un ensemble de lieux, offrant une variété de niveaux d'accessibilité, pour une variété de besoins et de personnalités. Elle offre un environnement qui permet à la personne de choisir ce qui est accessible pour elle, en fonction de ses propres besoins. Elle célèbre la diversité de chaque personne et donne des outils de premier plan pour créer une ville plus inclusive et ce, dès aujourd'hui.

En 2012, je me fracturais les deux chevilles dans un accident de sport. Plâtrée aux deux pieds, je vécu quatre mois en fauteuil roulant. Incapable de rester dans mon appartement, j'habitai deux semaines à l'hôpital, un mois et demi en résidence pour aînés et deux mois en centre de réadaptation. Ces « quatre mois sur quatre roues » me permirent de prendre conscience de la problématique de l'accessibilité. Entre les « nids-de-poule » de trottoir, les portes trop lourdes, les toilettes non accessibles (ou difficilement accessibles) et l'omniprésence de la marche, force est d'admettre que ma réalité avait complètement changé et que malgré ma bonne volonté, je ne pouvais plus aller où bon me semble.

Mon plus grand problème fut le manque d'information à savoir où je pouvais aller et ce que je pouvais faire considérant mes nouvelles capacités : je devais me redéfinir un ensemble de paramètres, de possibilités et de réalités. Je décidai ainsi de créer www.OnRoule.org, un portail web (et bientôt mobile) qui diffuse l'information sur l'accessibilité réelle présente dans les lieux publics, les commerces et les logements, afin que les personnes ayant un problème de mobilité puissent accéder à l'information détaillée et décider par eux-mêmes si l'accessibilité en place répond (ou non) à leurs besoins.

L'accessibilité « humaine »

Grâce au travail fantastique d'organismes communautaires et d'acteurs de divers milieux, la notion d'accessibilité universelle est maintenant de plus en plus intégrée dans la planification et les processus décisionnels, en plus d'être de plus en plus valorisée et mise de l'avant en tant qu'élément incontournable d'une société plus inclusive.

Ceci dit, il existe un autre type d'accessibilité, que j'appelle l'accessibilité « humaine ». Il s'agit de l'accessibilité réelle qu'on frappe à 1h00 du matin sur la rue, celle qu'on frappe dans notre logement, celle qu'on frappe en voulant s'acheter des nouveaux vêtements ou de nouveaux souliers pour un événement qui s'en vient. C'est l'accessibilité avec laquelle on doit travailler et vivre, « ici et maintenant ».

L'accessibilité humaine varie en fonction de multiples critères :

▪ **Les limitations fonctionnelles**

- Une personne ayant une paralysie cérébrale, une personne paraplégique ou une personne ayant subi une amputation n'auront pas les mêmes besoins ni la même mobilité;

▪ **Le type d'aide à la mobilité utilisé**

- Une même personne qui utilise son fauteuil manuel, son fauteuil motorisé ou son quadriporteur n'aura pas les mêmes besoins ni la même mobilité;

▪ **La personnalité**

- Deux personnes aux personnalités différentes (fonceuse ou prudente) ne percevront pas l'accessibilité d'un même lieu de la même façon;

▪ **La santé physique**

- Certains jours, la forme physique est au rendez-vous alors que d'autres, sortir du lit est un exploit. Ceci est encore plus vrai chez les personnes souffrant de douleurs chroniques ou vivant avec une maladie chronique dégénérative qui voient leurs capacités changer très rapidement.

À mon sens, un lieu non accessible pour certains n'est pas nécessairement « non accessible » pour l'ensemble de la population. Bien au contraire, il sera probablement très utile pour beaucoup d'autres personnes ayant des besoins en adaptation différents. Ainsi, je crois humblement que nous sommes beaucoup plus « accessibles » que nous ne le pensons. Le problème vient davantage du fait que nous ne connaissons pas l'accessibilité réelle et que dès lors, nous la sous-utilisons!

Dans le cadre de ma conférence au *Colloque international « Pour une ville inclusive : Innovations et partenariats »* en novembre 2016 à Québec, j'avais défini la notion de Ville inclusive comme suit :

Un ensemble de lieux
offrant une variété de niveaux d'accessibilité,
pour une variété de besoins et de
personnalités.

Un environnement qui permet
à la personne de choisir
ce qui est accessible pour elle
en fonction de ses propres besoins.

Optimiser l'usage de l'accessibilité actuelle

Une amie présente à ce même colloque à Québec désirait revenir à Montréal en train. Bien qu'elle puisse pourtant se transférer dans un siège normal et plier son fauteuil dans la soute à bagages, le service à la clientèle était strict : 48 heures pour la réservation, trouvez-vous un hébergement entre-temps! En appelant à un second centre de service à la clientèle, on lui répond qu'il n'y a aucun problème et qu'elle peut acheter son billet directement en ligne. Rendue sur le tarmac, elle constate que tout est en place pour la recevoir et tout se fait naturellement, par des employés expérimentés.

- Sommes-nous accessibles? – *Oui.*
- En sommes-nous conscients, informés, formés? – *Pas autant que nous devrions l'être.*

De jeunes personnes de 20 ans ayant des incapacités vivent en résidence pour aînés, faute de trouver un logement adapté à leurs besoins. Inversement, des propriétaires privés et gestionnaires de coopératives doivent louer leurs logements adaptés à une clientèle « régulière », faute de trouver des locataires en situation de handicap.

- L'offre de logements accessibles/ adaptés est-elle suffisante? – *Plus qu'on ne le croit.*
- En sommes-nous conscients, diffusons-nous adéquatement l'information? – *Pas assez.*



Une ville inclusive et humaine

L'accessibilité humaine célèbre la diversité et permet d'offrir autant de différences dans l'accessibilité de nos lieux et de nos services qu'il existe de différences entre deux individus. Elle redonne en quelque sorte l'autonomie de choix et d'action à la personne et favorise une pleine utilisation des ressources disponibles, aujourd'hui.

À mon sens, une ville inclusive intègre aussi une accessibilité humaine qui a beaucoup plus à offrir qu'on ne le croit, et que de mieux la connaître et mieux la communiquer permettra à chacun de trouver davantage de lieux, services et ressources adaptés à ses besoins, et ce, dès maintenant.